

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Attentat au marché de Noël de Strasbourg

Le 11 décembre, un criminel multirécidiviste a instrumentalisé sa foi musulmane en assassinant d'innocents promeneurs, dont certains mêmes étaient aussi des musulmans. Prions pour ces malheureux et leurs familles et rappelons avec le pape François que « tuer au nom de Dieu est le plus grave des blasphèmes ». En aucune façon, un Dieu bon et miséricordieux ne peut cautionner le meurtre. Celui qui verse le sang innocent fait l'œuvre du Diable et devra en rendre compte à Dieu !

La crèche, vue par Tintin

Tintin est né dans un journal catholique, *Le Petit Vingtième*. À ses débuts, bien avant d'adopter le pantalon de golf, Tintin se présentait au public en tenue de scout. Chaque année, en décembre, la page de couverture du *Journal de Tintin* le montrait à la messe de minuit, accompagné des deux Dupont, du capitaine Haddock et du professeur Tournesol. Ils chantaient les cantiques de Noël. On les a même vus, une fois, prier à genoux devant la crèche, tous très concentrés dans leur prière, et même le brave Milou, qui avait déposé son os au pied du Divin Enfant. Un site internet nous montre ces dessins : lalumieredenoel.com.

Belle histoire de Noël

Ce n'est pas un conte, mais l'histoire vraie d'une chèvre, aventureuse ou apeurée, qui s'est trouvée cernée par la mer, sur un rocher au large d'Ouessant, le 24 décembre. Le flux montant menaçait de la noyer. Alors un témoin a prévenu les sauveteurs de la SNSM et ces nouveaux Noëls ont permis à Pépita de rejoindre la terre ferme et de rentrer chez son propriétaire. (source *Ouest-France* Saint-Brieuc) Fin plus heureuse que l'aventure de la chèvre de Monsieur Seguin, grâce à l'aide bienveillante des sauveteurs, plus habitués à secourir des humains.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

La division des chrétiens est une réalité cause de bien des maux, dès les premiers temps de la foi chrétienne. Jean rapporte une émouvante prière de Jésus pour demander au Père l'unité des chrétiens. Paul invite ses lecteurs, en particulier son disciple Timothée, à « garder le dépôt de la foi » sans se laisser égarer par les « faux docteurs ».

La même inquiétude se retrouve dans les traités et lettres des Pères de l'Eglise, alors que se répandent les doctrines d'hérésiarques célèbres. Au XI^e siècle, le grand schisme oppose les chrétiens de Rome aux Eglises orthodoxes et, malgré des efforts pour un dialogue bienveillant, cette division demeure encore. Au XVI^e siècle, des controverses théologiques et ecclésiologiques aboutissent aux sanglantes « guerres de religion ».

A chaque époque, il y eut des hommes et des femmes pour appeler à la réconciliation des chrétiens, mais la démarche œcuménique s'est surtout développée après la naissance en Ecosse d'un mouvement pentecôtiste, en 1740, qui appelle à prier « pour toutes les Eglises ».

Le concept d'une prière pour l'unité des chrétiens est repris par différentes confessions. A la Pentecôte 1894, le pape Léon XIII encourage une octave de prière pour l'unité. En 1908, le Révérend Paul Wattson crée « l'Octave pour l'unité de l'Eglise ». Celle-ci est d'abord organisée par une commission du Conseil œcuménique des Eglises, puis conjointement avec l'Eglise catholique romaine à partir de 1968. Elle prend le nom de « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens » et chaque année, elle est préparée par une équipe œcuménique d'un pays différent.

« *Le dialogue œcuménique repose sur l'union au Christ par le baptême. Membres du Corps du Christ, les chrétiens sont déjà un seul et même Corps. Celui qui les rassemble est plus grand que tout ce qui peut les séparer. L'unité voulue par le Christ a été blessée au cours des âges. L'œcuménisme agit pour l'unité des Eglises chrétiennes. Ce n'est pas une option, mais une composante de la foi. La promotion de l'unité chrétienne est l'affaire de tous les baptisés.* » (revue *Unité des chrétiens*, n° 189, janvier 2018)

C. G.

Programme œcuménique à Ermont

La Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens sera célébrée à Ermont de façon renouvelée pour mieux vivre en frères l'œcuménisme.

Nous proposons pour cette semaine, non seulement une **célébration** sur le modèle préparé cette année par les chrétiens d'Indonésie, mais aussi une **brève prière commune par jour**, le soir après le travail et avant le dîner, de 20h à 20h30. Un livret spécial vous sera fourni.

Programme et calendrier :

Mardi 8 : Réunion de préparation à 20h30, au centre Jean-Paul II.

Vendredi 18 à 20h : au temple

Samedi 19 à 20h : à l'église

Dimanche 20 à 16h : célébration à l'église Saint-Flaive

Lundi 21 à 20h : au temple

Mardi 22 à 20h : à l'église

Mercredi 23 à 20h : à l'église

Jeudi 24 à 20h : au temple

Vendredi 25 à 20h : à l'église

Eglise Saint-Flaive, rue de l'Eglise

Temple Cap-Espérance, 89 bis rue du 18 Juin

Nous aurons à cœur de prier en communion avec nos frères d'Indonésie, à nouveau durement éprouvés par les catastrophes naturelles.

CONCERT DE NOËL

Matthieu Baboulène-Fossey, orgue



Œuvres de Beauvarlet-Charpentier
Daquin, Guilment, Lefebure-Wély, Loret...

ERMONT - Eglise Saint-Flaive

Dimanche 13 janvier - 17H

Entrée et participation libres



Association Catholique Pour la
Promotion des Arts Sacrés à
ERMONT

Dès maintenant reprenez aussi cette date : le 27 janvier à 16h30, à la chapelle Notre-Dame-des-Chênes, concert flûte et orgue, avec Bastien Milanese.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Sainte du 12 janvier : Marguerite Bourgeoys

Née à Troyes en 1620, Marguerite se dévoue d'abord à l'enseignement et l'éducation des enfants pauvres de sa ville. Elle rencontre le gouverneur de Montréal, lors d'un séjour qu'il fait à Troyes.

Y voyant un signe de la Providence, elle s'embarque pour le Canada, dans l'intention d'éduquer les jeunes filles, ayant un double but : évangéliser les jeunes indiennes et former les futures mères à l'hygiène et à l'éducation des enfants. Elle prend aussi en charge les jeunes filles pauvres et les orphelines que le roi de France envoie pour peupler la colonie de Montréal.

Elle fonde alors la Congrégation de Notre-Dame, première congrégation de femmes non cloîtrées ayant mission de créer et gérer des jardins d'enfants, des garderies, des écoles d'enseignement ménager et des centres de préparation au mariage. Elle meurt en 1700, ayant une grande réputation de charité. Elle a été canonisée par Jean-Paul II, qui l'a déclarée « protectrice des familles ».

C. G.

Prière de Jésus pour l'unité

Père saint, garde-les en ton nom, que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un...

Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous, eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde. Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.

Extraits de la prière de Jésus rapportée en Jean 17, 11 et 20-26



Nos racines juives

Le Notre Père, prière juive par excellence

L'oraison dominicale, enseignée par Jésus à ses disciples et souvent intitulée par ses deux premiers mots, *Notre Père*, n'est pas seulement un concentré de prière juive. Elle correspond à la foi juive la plus pure, appelée « *lichma* », la piété désintéressée.

Ce qui frappe d'abord le lecteur, c'est la proximité de ce texte avec les bénédictions rituelles juives classiques. L'invocation à Dieu met en relief sa qualification de « *Père* ». Dieu est père avant d'être « *aux cieux* » : il est qualifié comme aimant d'un amour paternel, avant d'être reconnu comme être supérieur et tout-puissant. Ainsi est-il défini dans les livres de Moïse (Ex. 34, 6 ; Nb. 14, 18), les Psaumes (86, 15 ; 103, 8 ; 111, 4 ; 145, 8), les livres de Joël (2, 13) et de Jonas (4, 2) : « *bon et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour fidèle* ». L'homme qui a compris cette particularité divine n'a plus qu'à sanctifier son Nom et souhaiter que son règne vienne et que sa volonté soit faite dans tout l'univers : règne de justice et de paix fraternelle, auquel tant d'hommes aspirent.

La supplication qui suit doit être analysée dans son humilité : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* » L'homme doit se rappeler sans cesse que sa vie entière et chaque jour de sa vie dépend de la nourriture que Dieu lui donne ; si l'homme se trouve dans un lieu aride où il ne trouve rien à manger, son espérance de vie est de quelques jours seulement. Le *Notre Père* rappelle que, pendant la traversée du désert, le peuple de Dieu fut nourri par la portion quotidienne de manne, qui permettait la subsistance. Mais il était inutile d'en récolter plus qu'une part par personne, car elle se corrompait le jour suivant. Ainsi Dieu nous donne la nourriture dont nous avons besoin chaque jour et nous enjoint de ne pas nous soucier du lendemain, mais de vivre dans la confiance. Donnant comme exemple les oiseaux du ciel ou les fleurs des champs, Jésus invite ses disciples à ne pas se préoccuper de leur vie matérielle à venir (nourriture, vêtement) car « *A chaque jour suffit sa peine.* » (Mt. 6, 26-34)

Pour le talmudiste contemporain Hervé-élie Bokobza, cette prière s'avère non moins juive qu'elle n'est chrétienne. « *Plus j'avance dans ma recherche, dit-il, plus j'en arrive aux deux conclusions suivantes, qui sont à mon avis complémentaires : l'intégralité du Notre Père est une mise à l'épreuve sur la foi de l'homme, aucune phrase n'est dissociable de l'autre, il faut l'entendre d'un seul tenant ; et surtout, cette prière exige une foi entièrement désintéressée, lishma... elle se situe au-delà de toute attente personnelle, mais renvoie uniquement à ce qui relie l'homme à son Créateur, dans son rapport à la foi, donc à la providence.* »

Imaginant un philanthrope richissime qui décide de jeter de l'argent par la fenêtre pour en faire profiter les pauvres, Hervé-élie Bokobza écrit : « *il ne viendra à l'esprit de personne de se contenter uniquement de ce dont il a besoin pour un seul jour, en espérant que ce philanthrope daignera faire preuve de la même générosité les jours suivants. On comprend la folie d'une telle réaction. Et pourtant l'exigence de la foi est telle qu'elle va jusqu'à s'en remettre totalement à Dieu, sans jamais se soucier du lendemain. C'est ainsi que Jésus dit, dans le sermon sur la montagne : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? »*

Il est donc bien question de mettre la foi à l'épreuve. C'est exactement ce qu'explique l'apôtre Paul dans sa première lettre à Timothée (6, 17) : « Aux riches du siècle présent, prescrits de n'être pas orgueilleux et de ne pas mettre leur espoir en des richesses instables, mais en Dieu, qui nous procure tout avec abondance pour que nous en jouissions. » Ce même propos de Jésus, repris par Paul, se retrouve dans le Talmud (Sota 48, b) : « Qui a de quoi manger aujourd'hui et se demande ce qu'il aura le lendemain fait preuve d'un manque de foi. »

Claudia Garderet, se référant à un essai encore inédit d'Hervé-élie Bokobza